

## Exposition aux Nations unies

Le 1er novembre, le sous-ministre du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC), M. A. Lafontaine, assistait aux Nations unies, à New York, au vernissage de l'exposition *Art indien et inuit contemporain*. C'était la première fois que des pièces de la collection d'art indien et inuit du ministère étaient rassemblées pour être exposées à l'étranger.

La réception organisée dans le hall d'entrée au siège de l'Organisation des Nations unies à l'occasion de cet événement a réuni plus de 400 personnes. M. Gérard Pelletier, ambassadeur du Canada et représentant permanent auprès des Nations unies, était l'hôte d'honneur. Parmi les autres personnalités invitées, on comptait Harold Cardinal, au nom de l'Assemblée des premières nations, et Mosus Novalinga pour l'Inuit Tapirisat du Canada.

M. Lafontaine faisait remarquer que cette exposition d'une durée d'un mois n'était qu'un début puisqu'elle serait présentée dans diverses grandes villes des États-Unis, d'Amérique du Sud et d'Europe au cours d'une tournée de deux ans.

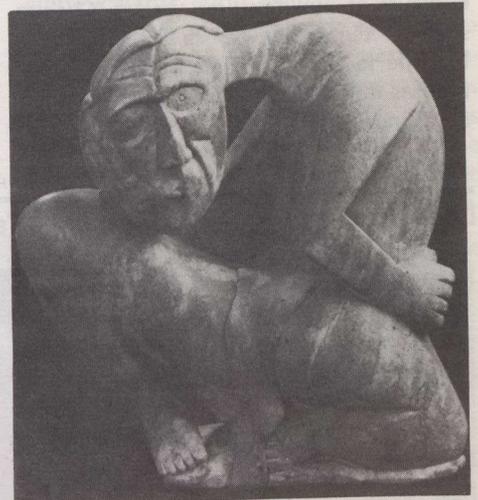
L'exposition regroupe les œuvres de quelque 80 artistes autochtones qui représentent toutes les régions du pays : la côte ouest de la Colombie-Britannique, le Grand Nord, les Prairies, l'Ontario, le Québec et l'Atlantique. On a noté parmi les artistes canadiens invités, Leonard Paul, de Wolfville (Nouvelle-Écosse);



La sirène et l'esprit du poisson, huile sur papier de Norval Morrisseau (1976).

Daphne Odjig, de Vancouver (Colombie-Britannique); Pudlo Pudlat, de Cape Dorset (Territoires du Nord-Ouest) et Judus Ooloolah, de Spence Bay (Territoires du Nord-Ouest).

Il y a plus de vingt ans, des directeurs du MAINC ont commencé à acheter des objets d'art autochtone afin d'encourager les artistes indiens et inuit à perfectionner leurs techniques. Les peintures et les sculptures ainsi acquises ont alors été ex-

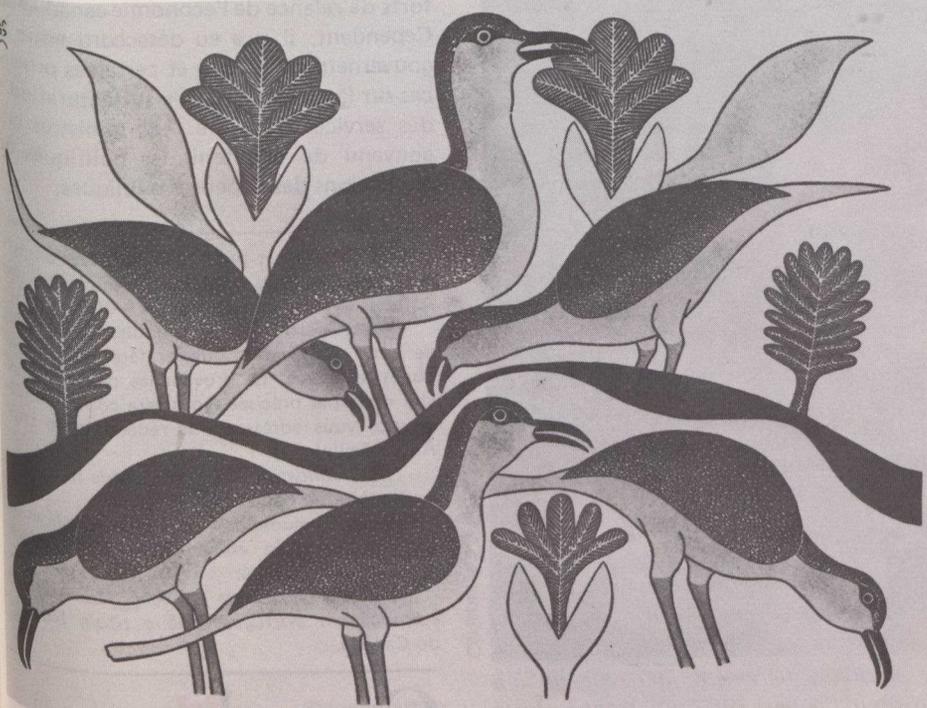


Le déséquilibre intérieur, sculpture en stéatite de Vince Bomberry (1982).

posées dans les bureaux régionaux et de district, où elles ont embelli le milieu de travail et rappelé aux employés qu'ils étaient là pour aider les autochtones.

Le ministère possède maintenant plus de 2 000 pièces et la collection ne sert plus seulement à décorer des bureaux, mais aussi à des expositions.

L'événement qu'a constitué la présentation de la collection aux Nations unies a marqué un nouveau départ quant à son utilisation et, à en juger par les commentaires favorables qu'elle a suscité, l'art des artistes autochtones contemporains continuera à attirer un nombre croissant d'amateurs, non seulement au Canada, mais dans le monde entier.



Les oiseaux se nourrissent parmi les fleurs de Kenojuak Ashevak (1983).